

« Une saga familiale » d'Ulrich Richert

Destins sundgauviens à travers les siècles

●●● C'est le rêve de beaucoup de généalogistes qu'Ulrich Richert réalise dans cet ouvrage. Celui de donner vie à ses ancêtres, de les replacer dans le cours de l'histoire d'une Alsace souvent déchirée par les guerres. Avec cette saga familiale, l'auteur embrasse une vaste période de plus de trois siècles. C'est une fresque où se détachent de grandes figures de l'histoire du Sundgau comme le général Richert ou l'auteur des « Cahiers d'un survivant ».

Après deux précédents ouvrages, intitulés « Retour au Sundgau » et « Incorables de force », focalisés sur les tragédies de la première moitié du XX^e siècle,

Ulrich Richert de Saint-Ulrich élargit son champ d'investigation avec cette « saga familiale » qui traverse les derniers siècles, de la Guerre de Trente ans jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Cette entreprise sonne comme un défi : raconter les destins d'une lignée familiale sur une longue période, avec les risques inhérents à cette démarche comme le morcellement de l'intrigue.

En fait, le livre se compose de deux parties assez contrastées. Si la reconstitution des personnages vivant dans les lointains XVII^e et XVIII^e siècles laisse forcément la part belle à l'imaginaire de l'auteur dans une première grande partie, le roman historique gagne en épaisseur et en authenticité dans la seconde partie consacrée aux ancêtres des XIX^e et XX^e siècles. L'auteur livre alors un travail de mémoire tout à fait intéressant

qui permet d'apporter un éclairage précieux en particulier sur l'histoire des mentalités.

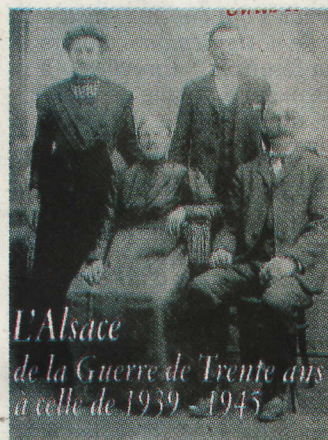
Mémoire

Certes, le lecteur pourra s'étonner de la relative hétérogénéité du livre, ponctué de quelques résumés historiques copieux qui contrastent avec la mise en scène des personnages. Mais au détour de la généalogie, qui structure ce roman historique, apparaissent des destins poignants et révélateurs des grands traumatismes de l'histoire de l'Alsace, au cœur de l'Europe.

Ce sont des personnages saisis dans leur épaisseur humaine et plongés dans le tourbillon des événements, qu'il s'agisse d'exodes ou de guerres, et qu'ils en soient acteurs ou victimes. Ainsi se présente le récit de la vie de Gaïeters, l'immigré juif polonais fuyant les persécutions antisémites, ou les péripéties de Xavier, prisonnier rescapé de la Grande Armée, traversant les vestiges de l'Empire napoléonien après sa chute.

Destins surprenants

Les meilleures pages sont à chercher dans le récit de la vie du général Richert, personnage au destin surprenant : tour à tour chef de guerre, homme de confiance chargé de missions spéciales diplomatiques et militaires aux confins de l'espionnage. Il fut notamment chargé de la création d'un « royaume catholique danubien » et de la restauration



L'Alsace de la Guerre de Trente ans à celle de 1939-1945
Les grands-parents paternels, Dominique Richert son père, et sa soeur vers 1910. (Photo DNA)

de « la dynastie des Wittelsbach » en Bavière en 1922 ! Engagé dans la résistance au Maroc à partir d'août 1940, il participa à la préparation du débarquement allié en Afrique du Nord.

Pour l'anecdote croustillante, on retiendra les tribulations de Morand durant le siège de Paris en janvier 187, sauvé dans le lit d'une belle Parisienne ! Enfin l'évocation de son père Dominique, anti-héros de la Première Guerre mondiale, permet de resituer ce grand écrivain dans sa vie quotidienne. Rappelons qu'il s'agit de l'auteur des « Cahiers d'un survivant », une oeuvre majeure reconnue par le prix Nobel de littérature Heinrich Böll.

Guy Meyer

Une saga familiale, d'Ulrich Richert, Editions Jérôme Do Benzinger.



Ulrich Richert dans son salon à Saint-Ulrich. (Photo DNA)